

Journal Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LA GUERRE

Sur tout le front notre avance continue

L'ATTAQUE DE NOYON

Paris, 23 Août. On nous communique la note suivante : M. Clemenceau nous a donné à l'inter- vue...

LA SITUATION

Paris, 23 Août. Après avoir brisé les contre-attaques ou les retours offensifs de l'ennemi, les britanniques ont conquis Albert, libéré un certain nombre de villages, capturé 5.000 Boches...

nant les dépenses militaires et des dépenses exceptionnelles des services civils.

Les demandes de crédits provisoires destinées à pourvoir aux besoins du 4^e trimestre de 1918, forment un total de 12 milliards 328.828.538 francs, dont 11 milliards 505.590.972 francs sont applicables aux dépenses militaires...

Les prévisions afférentes aux dépenses exceptionnelles des services civils sont en augmentation nette de 39.282.955 francs dont 27 millions sont demandés par le ministre de l'Intérieur pour l'entretien des évacués et réfugiés...

SUR NOTRE FRONT

La Bataille de Picardie

Communiqué officiel anglais 23 Août (après-midi). Les combats se poursuivent sur presque tout le front, entre Libons, au sud de la Somme et la Cojeul.

Les Anglais ont repris Albert

Londres, 23 Août. Le correspondant de l'Agence Reuters, sur le front britannique en France, télégraphie le 23 août : Deux nouvelles contre-attaques ont eu lieu sur le front de notre avance d'acier...

Les Allemands amènent des renforts

Londres, 23 Août. On mande d'Amsterdam, 23 août, au Morning Post : L'Éindowesth Tagblad apprend que la frontière hollandaise sera fermée le 25 courant...

L'offensive du général Byng

Londres, 23 Août. Le correspondant militaire du Times dit : Si l'offensive du général Byng n'a pas réellement tous les espoirs du début, elle est dans son ensemble un résultat satisfaisant.

LES CREDITS ADDITIONNELS ET LES CREDITS PROVISOIRES

Paris, 23 Août. Les ministres réunis ce matin au Grand-Casern à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

Le correspondant croit que devant ces atta-

de plus : soit à quel point nous étions habitués à gaspiller. Vieux papiers, bouteilles, flacons, tout à une valeur aujourd'hui et des tonnes de déchets remplaçant le déchet de bien des fortunes.

Les cours de justice, les bureaux de l'Etat continuent à la nation un nombre considérable d'heures improductives par les lenteurs et le temps qu'elles font perdre.

AVEC L'ARMÉE BRITANNIQUE

LES PRISONNIERS

(De notre envoyé spécial)

Front britannique, 20 Août. Ce que je crois important de signaler, moi qui les ai vus arriver tout chauds encore de la bataille, c'est le médiocre état physique des prisonniers.

J'ai vu réduire des lignes allemandes vers l'arrière des capitifs appartenant à toutes les armes ; or, ces soldats qui, pour n'être pas des troupes d'assaut, ces fameux sursuppressés tristes sur le volet et suralimentés, n'en sont pas moins des combattants...

On le voit : c'est la discipline allemande qui poursuit l'homme jusque dans sa captivité. Mais cette discipline commencent à se relâcher. Les rapports d'armées tombés en terre nous nous en portons les signes les plus évidents.

Contre les Mercantis

Paris, 23 Août. L'Office public une circulaire sur la vente des marchandises aux citoyens alliés et péoniciens : Le fait de vendre des marchandises de première nécessité au public, est un acte de haute importance...

Communiqué officiel

Paris, 23 Août. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la nuit, bombardements violents entre la région de Beuvraignes et l'Oise, notamment sur le Flémont, Passel et Chiry-Ourscamp.

LA COMTE DE MONTE-CRISTO

Feuilleton du Petit Provençal du 24 Août. - 222 - LE COMTE DE MONTE-CRISTO QUATRIÈME PARTIE. Nous n'avons pas besoin de dire quelle portion du jardin était la promenade favorite de Valentine.

partis et des hommes qui, en face de tant de lâchetés momentanément triomphantes, ont le courage de prendre publiquement. Lorsqu'on leur murmure qu'il ne s'agit que de la personnalité de M. Malvy, lorsqu'on leur insinue en douceur qu'après tout, le sort d'un ancien ministre radical ne saurait passionner les milieux populaires, ces partis et ces hommes repoussent avec mépris la basse hypocrisie de telles suggestions.

Voilà pourquoi ils se sont levés d'un seul mouvement pour protester contre l'iniquité. L'abominable machination politique dont les quatre-vingt-seize sénateurs de la « majorité » sénatoriale d'occasion ont accepté de se faire les instruments les a trouvés en éveil.

Ils ont publiquement dénoncé l'infamie commise au Luxembourg par des pseudo-juges politiques au service du Procureur du Roy et de son substitut. Ils ont condamné ceux qui prétendaient condamner et ils ont fêtré ceux qui prétendaient fêtrer. Ils ont protesté dans la mesure où le permettaient les circonstances et l'arbitraire de la censure.

LETTRE DE LONDRES

Nouvelles de France. — Les forces aériennes et les tanks. — La prochaine récolte. — Taxe sur le luxe. — Navires en ciment armé. — Ne gaspillons plus.

Londres, Août 1918. Le principal effet que produisent les nouvelles du front en Angleterre est l'ignorance. Le public suppose, naturellement, que les journaux annoncent encore environ cinq mille prisonniers et des quantités fabuleuses de munitions.

La part que joue l'aviation dans la nouvelle bataille est discutée longuement dans tous les journaux. L'importance de la suprématie des avions dans l'air est discutée, mais les résultats obtenus ces jours derniers. Les détails merveilleux des combats dans l'espace entre avions et du transport de munitions aux troupes avancées font tressaillir les cours anglais, comme seules les histoires de la mer en ont le pouvoir.

On s'attend à des opérations encore plus importantes vers la fin de l'automne, lorsque la pression américaine se fera sentir davantage sous ce rapport. Les exploits des avions britanniques sont égaux par les avions américains. Ces petits tanks ne peuvent contenir que deux hommes ; ils sont faciles à manœuvrer et comparativement légers. Ils atteignent une vitesse de 150 milles par heure et peuvent tourner dans leur propre diamètre. Leur utilisation pour chasser l'ennemi et pour couvrir l'infanterie en coopération parfaite avec les forces aériennes est vraiment merveilleuse.

En Angleterre, en Ecosse, en Irlande, les progrès faits dans la construction du navire en ciment armé sont considérables. Des chantiers de haute mer jaugeant 1.000 tonnes travaillent en ce moment, représentant une valeur de 100 millions de francs et une économie de 70.000 tonnes d'acier.

Les sous-marins ont du bon pour certains à qui ils rapportent de petites fortunes. Je veux parler des acheteurs de cargaisons de vaisseaux torpillés qui, malgré leurs avaries, sont parvenus à atteindre le port.

LA GUERRE NOUS AURA DÉMONTRÉ UNE CHOSE

Front britannique, 20 Août. Ce que je crois important de signaler, moi qui les ai vus arriver tout chauds encore de la bataille, c'est le médiocre état physique des prisonniers.

J'ai vu réduire des lignes allemandes vers l'arrière des capitifs appartenant à toutes les armes ; or, ces soldats qui, pour n'être pas des troupes d'assaut, ces fameux sursuppressés tristes sur le volet et suralimentés, n'en sont pas moins des combattants...

On le voit : c'est la discipline allemande qui poursuit l'homme jusque dans sa captivité. Mais cette discipline commencent à se relâcher. Les rapports d'armées tombés en terre nous nous en portons les signes les plus évidents.

LES RAIDS SUR PARIS

Un gotha abattu Paris, 23 Août. Un gotha, touché par les tirs de la D. C. A., près de Boulogne-sur-Mer, a été contraint d'atterrir à Capouret. Les trois hommes qui le montaient ont été faits prisonniers.

LES CREDITS ADDITIONNELS ET LES CREDITS PROVISOIRES

Paris, 23 Août. Les ministres réunis ce matin au Grand-Casern à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA BATAILLE DE PICARDIE

Nos Troupes réalisent de nouveaux progrès entre l'Oise et l'Aisne

Nouveaux Succès des Troupes britanniques

Communiqué officiel

Paris, 23 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre Maiz et Oise, actions violentes de l'artillerie. Au cours de la journée, nos troupes ont franchi la Divette dans la région de Evricourt, entre l'Ailette et l'Aisne.

AVIATION

Dans la journée du 22 août, le temps favorable a permis d'effectuer un important travail d'aviation. Nos observateurs ont accompli, avec leur aide habituelle, de nombreuses reconnaissances très avant dans les lignes ennemies.

Nos équipages de chasse ont abattu ou mis hors de combat quatorze avions ennemis, et ont incendié neuf ballons captifs. L'aviation de bombardement de jour a lancé dix-huit tonnes de projectiles et dix des milliers de cartouches sur des rassemblements de troupes et des convois dans la région de Marigny, sur les routes de Soissons à Chauny, sur Vauxaillon, Anizy-le-Château et Laifaux.

Pendant la nuit, notre activité ne s'est pas ralentie. Vingt-cinq tonnes de projectiles ont été jetées sur les gares de Ham, Laon, Anizy-le-Château, provoquant des incendies, notamment à Chauny et à Guisard, et faisant sauter un dépôt de munitions à Sommettes-Faucourt. Les gares de Mézières, Malson-Elève, Machault-Fontavers ont été également bombardées avec d'excellents résultats.

Enfin, une forte expédition a été effectuée sur le très important aérodrome de Mars-la-Tour. Dès les premières bombes, un incendie considérable a éclaté dans des hangars d'avions et des baraquements à personnel. A la faveur des lueurs, les autres avions ont été effectués des bombardements particulièrement efficaces sur les autres hangars et baraquements à terrain, et sur le personnel. De nombreux appareils ont été vus brûlant au sol.

Au total, quarante-trois tonnes ont été utilisées pendant la journée du 22 et la nuit suivante.

Le lieutenant de Romanet a abattu, le 22 août, son dixième appareil.

Communiqué anglais

23 Août (soir).

Pendant la journée, sur un front de plus de trente milles, depuis Lihons jusqu'à Mercatel, nos troupes ont intensifié leurs attaques vigoureusement et avec succès.

Au sud de la Somme, les troupes anglaises, écossaises et australiennes, ont attaqué à 4 h. 45 et enlevé les villages de Hoëville, Chaignes et Chaignolles, ainsi que les bois qui se trouvent entre ces villages et entre Chaignolles et la rivière.

Au cours d'une avance de plus de deux milles dans les positions allemandes, beaucoup d'ennemis ont été tués et nous avons fait de nombreux prisonniers.

Dix minutes plus tard, les bataillons anglais, écossais et de la garde ont attaqué à la gauche du front de bataille et ont enlevé les villages de Gommécourt, Ervillers, Hemincourt, Boyelles et Boly-Bequerelle; nous avons, là aussi, fait de nombreux prisonniers et, pendant le reste de la journée, nos troupes ont fait des progrès à l'est de ces villages.

En même temps, au centre droit du front de bataille, des divisions anglaises et galloises se sont avancées contre les positions allemandes de la rive gauche de l'Ancre, depuis le sud-est d'Albert jusqu'aux environs de Frandcourt, et ont gagné du terrain, après un vif combat au sud de Grancourt.

Une contre attaque ennemie a été nettement repoussée vers 11 heures.

Dans la matinée, vers 11 heures, les troupes anglaises ont attaqué au centre

La Bataille de Picardie

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 24 Août, 2 heures.

Après tant de journées de combats héroïques sous un ciel de feu, les troupes françaises avaient le droit de souffler. Aussi ne signalait-on aujourd'hui que des progrès locaux, notamment au confluent de l'Oise et de l'Ailette.

Notre ligne borde maintenant toute la rive sud de l'Oise, depuis Compiègne jusqu'à l'Ailette et elle longe cette dernière rivière jusqu'à la voie ferrée de Concy-le-Château. Immédiatement au Sud, notre infanterie a poussé jusqu'aux bords des villages de Chaignes et de Pont-Saint-Mard, entre l'Ailette et Soissons. Nous avons encore gagné du terrain à l'ouest de Crècy-au-Mont et à l'est de Baugieux, vers le plateau de Juvisy.

Cette journée d'ailleurs a été utilisée en travaux féconds par nos innombrables soldats. Ils leur fallait consolider les avantages de leur victoire, et ils s'y sont employés avec ardeur.

Après avoir réduit le saillant allemand entre l'Oise et l'Aisne, notre ligne de combat, en se fixant entre Noyon et la Somme, sur l'Oise et sur l'Ailette, a dessiné à son tour un saillant contre lequel l'ennemi, profitant des couvertures du massif de Saint-Gobain, pourrait dire tenu de lancer une contre-attaque. C'est une éventualité improbable dans l'état actuel de ses effectifs, car par suite de l'énormité des pertes en tués ou prisonniers qui vient de subir, il est plus vraisemblable de penser que l'ennemi adoptera, de plus en plus, une tactique de défensive active.

Mais notre commandement a le devoir de veiller à toutes les possibilités d'un pareil événement. Le commandement allemand de cet après-midi a vu le recul des troupes allemandes sur l'Oise et l'Ailette; mais ce recul, comme les précédents, a été, selon l'habitude, volontaire et exécuté à notre insu.

Bien que se retirant de son propre gré, l'armée du général von Eben laisse à l'armée Mangin des canons par centaines et des prisonniers par milliers sur la rive occidentale de l'Oise.

Les éléments légers que nous avions signalés hier au nord de la Divette ont été suivis de forces importantes, qui ont franchi la rivière dans la région d'Evricourt, c'est-à-dire entre Lassigny et Noyon.

La lutte d'artillerie est très vive entre le Maiz et l'Oise, notamment à l'est de Lassigny, sur Plémont, Passel et Chiry-Ourscamp, entre la voie ferrée, à Amiens, à Chaulnes et à la Scarpe.

L'armée britannique est engagée dans de

La Remise du Bâton au Maréchal Foch

Paris, 23 Août.

M. Poincaré et M. Clemenceau se sont rendus aujourd'hui au poste commandement du maréchal Foch; ils y ont été reçus par le ministre de la Marine, le ministre de l'Armement, le maréchal Foch, le général Pétain et les représentants des institutions alliées.

Après l'ouverture du ban et en présence de l'état-major du maréchal et d'un détachement de troupes, le président de la République a remis au maréchal Foch le bâton qui est le signe de sa nouvelle dignité.

ALLOCATION DU PRESIDENT

Le président de la République a prononcé à cette occasion l'allocution suivante :

Monsieur le Maréchal, Je suis heureux de vous remettre aujourd'hui, en présence de nos chefs d'Etat, de Conseil, de M. le ministre de la Marine, de M. le ministre de l'Armement, du général en chef des armées françaises et de vos excellents collaborateurs, les insignes militaires de la haute dignité que le gouvernement de la République vous a conférés avec applaudissements de la France et des pays alliés.

Déjà, vous avez été placé, vous avez justifié, avec un éclat grandissant, toutes les espérances que, dès le temps de paix, l'armée avait mises en vous.

Répondant au contact des faits, la forte doctrine que vous exposiez jadis à vos élèves a enfanté déjà toute une suite de victoires. Tout est dans le début de la guerre, dans la phase de la bataille les idées que vous avez professées, vous êtes restés fidèle à ce qui était l'âme de votre enseignement.

Au cours de la dernière année, lorsque, près du château de Mondemont, vous nous retraçiez magistralement les phases du combat livré en 1914 dans les marais de Saint-Gobain, je voyais vos principes familiers prendre devant moi la forme et le mouvement de la vie et je me rappelais vos définitions favorites, la guerre, département de la force morale et de la volonté, la victoire, la supériorité morale chez le vainqueur, la dépression morale chez le vaincu; cette supériorité morale, vous l'avez entretenue comme un feu sacré.

Combien de fois, en des heures graves, sur l'Yser et sur la Somme, n'ai-je pas été témoin de votre énergie et de votre ténacité.

Vous avez toujours été au premier rang des militaires lorsque vous êtes devenu, comme chef d'état-major général, le conseil technique du gouvernement et aussi lorsque vous êtes allé, au nom de l'Etat, au quartier général avec le commandement allié pour la défense de la Pieve, cette Marne de l'Italie; mais c'est surtout dans les journées tragiques du 24, 25 et 26 mars dernier que vous avez donné la mesure de votre clairvoyance et de votre sang-froid qui ont eu raison du péril.

Monsieur le Maréchal, de grands et moi nous savons, à Doullens, devant la mairie, une allée de jardin où il fut assis d'entrevoir votre bâton de maréchal. Dès que, grâce à la généreuse adhésion des gouvernements britannique et américain, vous vous êtes trouvé devant le commandement en chef des armées alliées, vous vous êtes employé à réaligner l'unité de nos armées, à leur donner devant la puissante organisation de la discipline allemande, et à peine les premières vagues du formidable afflux américain avaient-elles commencé à déferler sur nos positions, que vous avez organisé des opérations successives et combinées, vous avez surpris et battu l'ennemi, d'abord sur la Marne et sur l'Oise, puis sur l'Avre, sur la Somme et sur l'Oise.

Vous avez brisé son offensive, déconcerté ses plans, épuisé ses meilleures réserves, capturé en masse ses canons, ses mitrailleuses, ses munitions. Gloire à vous, monsieur le maréchal, et à toutes les armées que vous commandez.

Certes, il y a eu des heures où se laissent abattre par le danger, vous n'êtes pas non plus de ceux qui oublient la victoire; vous ne croyez pas que nous soyons, dès maintenant, remis en possession de nos sacrifices; vous vous gardez de l'optimisme, tant que le découragement. Votre confiance raisonnée nous demande de continuer à armer nos troupes, à leur donner la volonté pour agir sans lassitude et pour laisser l'action de l'ennemi. Soyez sûr que votre appui sera éternel du gouvernement de la République et de tous les gouvernements associés.

« Vos magnifiques armées sont dignes de leurs chefs; la France et les pays alliés restent dignes de leurs chefs. Nous voulons vaincre, nous valons nos vaincus ! »

Le Congrès de la Fédération du sous-sol

Paris, 23 Août.

Le Congrès de la Fédération du sous-sol s'est réuni cet après-midi, à 16 heures, au siège de la Fédération, 10, rue de Valenciennes, sous la présidence de M. G. G. des armées françaises; il a été présidé par le président de la République, M. Pétain, qui lui a été conféré par le gouvernement de la République; il s'est adressé en ces termes au général en chef :

« Il y a un an, presque jour pour jour, dans un massif imposant, sous les ruines fumantes de Verdun et là, devant un détachement de troupes qui, sous votre commandement, avait sauvé cette glorieuse cité, je vous remettais le grand ruban de la Légion d'honneur et vous primais, avec les félicitations du gouvernement de la République, la reconnaissance du pays; vous avez cessé depuis lors d'être un simple officier; vous êtes devenu un héros, un héros de la plus haute valeur, un héros de la plus haute bravoure des soldats.

« En vous décorant la Médaille militaire, le gouvernement de la République a voulu vous honorer de la distinction dont il a pensé que vous seriez le plus heureux, de celle que peuvent seuls mériter un dévouement exceptionnel d'admiration, les commandants en chef, les sous-officiers et les hommes de troupe.

« L'auguste et touchante image du général et du simple combattant, rapprochés et confondus dans l'honneur comme dans le danger, est bien fait pour rehausser à vos yeux le prix de cette récompense nationale; vous qui aimez le soldat et qui en êtes aimé, vous porterez avec une juste fierté cet insigne des Braves.

« Le président de la République et M. Clemenceau sont rentrés à Paris dans la soirée.

Front français, 23 Août.

La cérémonie de la remise au maréchal Foch des insignes de sa nouvelle dignité de grand-arrès en face d'un détachement

de troupes énorme, avec la musique et le drapeau d'un régiment. Des délégations d'officiers britanniques, américains, italiens et belges étaient présentes.

Après l'ouverture du ban, le président de la République a passé en revue les troupes qui assistaient à cette parade d'honneur.

La remise de la Médaille militaire au général Foch a été précédée de l'inspection du président de la République, du maréchal Foch et de ses représentants des institutions alliées.

Quelques instants avant que le président de la République lui remette officiellement les insignes de sa dignité, le maréchal Foch a bien voulu recevoir dans son cabinet de travail du grand quartier général des armées alliées les représentants de la presse française, britannique et américaine et leur faire les déclarations suivantes :

« Vous avez pu constater, messieurs, que les opérations que nous avons entreprises le 24, 25 et 26 mars ont marché très bien; nous nous sommes poursuivies.

« Pour l'avenir, je tiens à me garder de tout pronostic; les réalités valent mieux que les plus belles promesses. Il ne sert à rien de faire naître des espérances exagérées; les actes seuls comptent. C'est vers les réalisations que tendent tous mes efforts.

« Quant aux troupes anglaises, elles sont splendides et je tiens à leur rendre hommage. Elles ont fait l'effort de la guerre; ce sont ces petits traits noirs là-bout. Malgré la chaleur, elles ont continué, elles aussi, à progresser.

« Quant aux troupes américaines, vous pouvez dire qu'elles sont d'admirables soldats. On ne pourrait leur faire qu'un reproche : celui de pousser trop. Je suis obligé de le leur dire. Quel est leur but? Ils ont fait d'abord 7. Ils ne demandent qu'à marcher de l'avant et à tuer le plus possible d'Allemands. Je vous avais dit, précédemment, que les Allemands, lancés comme une vague venant mourir sur la grève; cette vague recule, maintenant, suivant les dentelures de la mer qui se retire sur une plage recouverte d'écaillés.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

« Les attaques répétées pendant la journée ont été repoussées; quelques dizaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 23 Août.

Dans le val Brenta, hier, à l'aube, nos groupes d'infanterie, par une action de surprise bien réussie, ont occupé la localité de Rivella. Successivement, d'autres détachements, avec le concours efficace de l'artillerie, ont occupé le village de Sasso-Stefani, après avoir vaincu, au cours d'une violente bataille, le réactant acharné de l'ennemi et capturé 35 prisonniers, dont un officier.

Dans la région au nord du col del Rosso, deux pointes ennemies ont été nettement arrêtées par notre feu.

La nuit dernière, notre activité aérienne a été intense. Des champs d'aviation ennemis ont été atteints avec 7.000 kilos de bombes, et des voies ferrées ont été bombardées avec succès.

Des appareils ennemis ont lancé des bombes sur Trévise, blessant une fillette et causant des dégâts légers aux édifices. Un aéroplane ennemi, atteint, est tombé dans la mer, à l'est de Venise, et a été capturé.

Pendant la journée, huit avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

MARSEILLE LA NUIT

Dramatique poursuite d'un malfaiteur

Un agent tué, un autre est mourant. Le meurtrier est abattu.

Une scène tragique et terriblement mouvementée s'est déroulée, hier soir, vers 10 heures, aux environs de la Cathédrale. Deux agents ont été, l'un tué, l'autre grièvement blessé par un malfaiteur, qui a été, à son tour, abattu, à coups de revolver par un gendarme de la paix, dans des circonstances qui ont été rapportées dans notre numéro d'aujourd'hui.

Sous les ordres de l'officier de paix Gachon, des agents certains, hier soir, un peu avant la fermeture, sur le boulevard de la Major, à l'angle du boulevard des Dames, qu'on leur avait dit être des malfaiteurs, se trouvaient aux terrasses.

Ils furent invités à entrer à l'intérieur où leurs papiers furent successivement examinés, quand soudain, deux coups de feu retentirent au-dessus de la tête de l'agent Besombes, qui se précipita vers le malfaiteur, qui venait de tirer sur un passant. Mais, dans les rues de Marseille, le chemin se retourna et tira plusieurs coups de feu sans résultat, car le malfaiteur ne fut pas atteint et se rapprocha rapidement de lui. Ils lui coupèrent la retraite par la rue de la République.

Alors, le bandit s'arrêta dans un angle près des escaliers qui, de la rue Marché, conduisent au boulevard de la Major, et tira à nouveau. Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Le malfaiteur, qui avait tiré sur l'agent Besombes, tira à son tour, atteignant, à son tour, l'agent Besombes, qui fut tué sur le coup. L'agent Besombes fut tué sur le coup.

Apprenez rapidement à vous la STENO-DACTYLO

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS

LA HERNIE

GRAINS MIRATON

J. VISSEUX PIERRES A BRIQUET

Inouï et Merveilleux

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

AVIS DE DECES

AVIS DE DECES

COMMENT NOS SOLDATS SE QUERISSENT DE LEURS MAUX DE PIEDS

AVIS DE DECES

AVIS DE DECES

La TEINTURE IDEALE

permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

Etude de M^e J. BRUNET, avoué 32, rue Saint-Ferréol, Marseille.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES d'un bénéfice d'inventaire d'une GRANDE PROPRIÉTÉ RURALE et d'AGREMENT, sise à Château-Gombert, sur la route des tramways, dénommée « Bonne Etolie ». Superficie, 3 hectares 91 centiares, sans garantie, à titre d'indication seulement ; maison de maître, forme et dépendances ordinaires, eau du canal.

Adjudication le 10 septembre prochain, au Palais de Justice, à 8 heures et demie du matin. Mise à prix : Fr. 45.000

Signé : J. BRUNET, avoué.

TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA PHOTO-MIDGET

CHAUX-PLÂTRES-CIMENTS-BRIQUES

CARRELAGES & REVÊTEMENTS EN CARREAUX DE TOUTES SORTES

J. NÈGRE

73, RUE D'ITALIE - MARSEILLE

Téléph. 46-40. Télégr. Jinegré - MARSEILLE

MAISON LA-MIEUX APPROVISIONNÉE EN MATÉRIEL POUR CONSTRUCTIONS

LA MÉTHODE LO-MONACO

TUBERCULEUX las des médicaments, essayez avec confiance les ampoules de saccharose dosé de 10 à 40 cc. que prépare, selon la formule du Docteur LO-MONACO, Ruauz, pharmacien, 43, rue Calvaire, Paris.

SIX AMPOULES, 5 fr. ; LA CURE, 32 fr.

SYPHILIS

GUÉRISON DEFINITIVE SANS RISQUE POSSIBLE PAR LES COMPRIMÉS DE GIBERT

606 absorbable sans piqure

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage

La boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

A Toulouse : P^h Chabre ; à Avignon : P^h Ravoux, 26, République

GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ

préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES

infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de bière, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille

Pharmacie du Serpent, Rue Tupis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

Le Pain de Guerre

ne cause pas de troubles d'Estomac

(Aigreurs, Brûlures, Crampes, Pesanteurs, Vertiges)

si l'on a soin de prendre après chaque repas, dissous dans un demi-verre d'eau, un comprimé de

Neutralol

qui NEUTRALISE les acidités, absorbe les gaz, facilite la digestion et rend à l'estomac son fonctionnement normal

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs

Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. Louis AMICI, pharmacien, Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE.

Pharmaciens dépositaires du NEUTROL :

Marseille : M.M. Anastay, Bel, Colol, docteur Charrier, Guigard, et Nalin.

Aix : M. Sigaud ; Aubagne : M. Lafont ; Arles : M. Flaizat ; Salon : M. Prax ; Tarascon : M. Broi.

Toulon : M.M. Arnal, Rognon, successeur de Castel-Chabre ; Tignes ; Draguignan : M. Bel ; Saint-Raphaël : M. Suiffert.

Avignon : M.M. Monel, Ravoux ; Cavillon : M. Souffron ; Orange : M.M. Chameton, Laval.

Nîmes : M.M. Baud, Favre, Gamel.

Nice : M.M. Prunet, Mercier, Rosagni frères, Scollier ; Antibes : M. Guilla ; Cannes : M. Goudin ; Menton : M. Caminade.

Digne : M. Manuel Ferdinand ; Annot : M. Richaud.

AU POURVOYEUR

28, boulevard du Muy, - 16, rue de la Paix

QUINTO VENDE

Écriture et Enseignes

entous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAÎTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

LES DENTIERES "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriquées par

MARSEILLE-DENTAIRE

5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Réparations en 3 heures - Tél. 17.84

COMMENT avec un paquet de **CLAIRETTE** 0.25'

On obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN

Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 45 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez Meynadier et ses successeurs. - Meyer, J. Lestaz, successeur, ch. du Ronet, 193. - Fréze, boulevard de la Madeleine, 108. - Bouché, place d'Aubagne. - Brau, rue Fabrègue, Toulon. - Teotobas, E. Clotat, Châtr, rue des Capuciers, 32, Aix. - Vignaud, place Fiquet, Avignon. - Jomolin, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice. - Galzia, à Aups (Var)

Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2,50

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2'

CABINET J.-J. PAYAN

JOLI BAR au marché d. cours de la République, à vendre ou louer cause départ.

CREMERIE dans rue République, à vendre. Affaire à saisir.

BEL HOTEL près allées Capucines, bénéf. net 1.500 fr. p. m., à vendre.

BAR-RESTAURANT au Pharo, belle situation, à vendre pour maladie.

COURTIER demandé par cabinet J.-J. Payan, r. Pavillon

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La Jouvence de l'Abbé Soury est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, tempère qu'elle les cicatrise.

La Jouvence de l'Abbé Soury ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varicosités, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'estomac ou des Nerfs, Vapeurs, Étourdissements, soit de la tête, du RETOUR D'ÂGE, doit, sans tarder, employer en toute confiance la Jouvence de l'Abbé Soury, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérés.

Le flacon : 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 85 franco gare. Par 4 flacons, expédition franco gare contre mandat-poste 17 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Alcator 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature MAG. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits)

DEMANDER dans tous les CAFÉS-BAR "LE MÈROS" APERITIF DIGESTIF

AUX HERBES VÉGÉTALES SANS ALCOOL

(UN DÉMÊTÉ) J. SANNAC & C^o

10, rue de la République - MARSEILLE

OUVRIERS sont demandés

Prado, 31, pour instal. élect. et trav. d'ateliers.

BREVET AUTO-ÉCOLE ET LEÇONS

dans toutes les villes, 45, boulevard de la Garderie.

FORGEONS sont demandés

31, rue Caravelle.

Chambre et pens. d. hon. fa. 42, cours Pierre-Puget, 2e

Sciure

Sciure à vendre

Sociétés Réunies à Gémenos

PIERRES BRIQUET

5 m/2, 12 fr. le cent. Crouzat, boul. Dugommier, 9, 1^{er} c. m. p.

MUSICIENS!

Nachetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse 11, à l'entresol (nouvelle adresse) - Prix très réduits.

ACHAT ET VENTE de LIVRES D'OCCASION

en tous genres Anciens et Modernes

Expertes, Rédaction de Catalogues Direction de Ventes Publiques

Recherches de Livres rares et épuisés

Catalogue mensuel adressé sur demande

L. WILLIAM GANSEN Libraire 74, rue Breteuil, 74 MARSEILLE

CONSTIPÉS

Chaque Jour un Laxatif végétal différent

GRAINS QUOTIDIENS

du Docteur GREFFIER La boîte : 250 (impôt compris).

Dépot : Marseille : P^h BRACHAT, B. S. 27, R. Paradis de la Faculté.

BAINS

145, Grand Chemin d'Aix

Bains simples, 0,75 cent. (linge compr.). Bains-Douches, 0,30.

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano

19, rue Paradis - Marseille

SPÉCIALITÉ d'agrandissements inaltérables REPRODUCTIONS TRAVAUX INDUSTRIELS

DRAPEAUX riches et ordres, Au Grand Saint-Michel, 10, rue des Minimes.

Destruction radicale des infestations dans les appartements par les produits « Morphos », garantis par : La Photo, 19, rue Paradis, 19, rue de la Prud'homme, 19, rue de la Prud'homme, 19, rue de la Prud'homme.

ÉGARE le 30 août, chien griffon de l'évêque, sans collier, poil dur de lèvre. Ramener contre récompense, chemin de la Madrague-de-la-Ville, 35, Marseille

Le Gérant : VICTOR HENRI

Imp. Sier, du Petit Provençal, rue de la Darse, 75

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi. Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0.75 la ligne. — Autres Rubriques, 1 fr. la ligne. Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

PERSONNE sér., libre, av. renseign. sur place, des, s'occupe de pers. seule âgée. Mme Emile Martin, poste restant Colbert.

JEUNE FILLE, 24 ans, très au courant, demande emploi libre de salle pour restaurant, fournis références sérieuses. Ecrire Mlle Vitorino, 10, rue du Théâtre-Français.

HORTICULTEUR âgé, agile, b. santé, rentier, offre diriger vendanges et faire vin. Le même offre de garder villa, soigner jardin, serres, toillies, lapins, conviendrait articulé. Ecrire lettre recommandée à M. R., horticulteur, à Berck-Plage (P.-de-F.), rue de la Plage, 10.

JEUNE dame ayant tenu commerce demande emploi garanti, caissière ou autre situation commerciale. Ecr. 1, quat. des Belges, mag. de décrochage.

DEMANDES D'EMPLOIS

PERSONNE sér., libre, av. renseign. sur place, des, s'occupe de pers. seule âgée. Mme Emile Martin, poste restant Colbert.

JEUNE FILLE, 24 ans, très au courant, demande emploi libre de salle pour restaurant, fournis références sérieuses. Ecrire Mlle Vitorino, 10, rue du Théâtre-Français.

HORTICULTEUR âgé, agile, b. santé, rentier, offre diriger vendanges et faire vin. Le même offre de garder villa, soigner jardin, serres, toillies, lapins, conviendrait articulé. Ecrire lettre recommandée à M. R., horticulteur, à Berck-Plage (P.-de-F.), rue de la Plage, 10.

JEUNE dame ayant tenu commerce demande emploi garanti, caissière ou autre situation commerciale. Ecr. 1, quat. des Belges, mag. de décrochage.

DEMANDES D'EMPLOIS

PERSONNE sér., libre, av. renseign. sur place, des, s'occupe de pers. seule âgée. Mme Emile Martin, poste restant Colbert.

JEUNE FILLE, 24 ans, très au courant, demande emploi libre de salle pour restaurant, fournis références sérieuses. Ecrire Mlle Vitorino, 10, rue du Théâtre-Français.

HORTICULTEUR âgé, agile, b. santé, rentier, offre diriger vendanges et faire vin. Le même offre de garder villa, soigner jardin, serres, toillies, lapins, conviendrait articulé. Ecrire lettre recommandée à M. R., horticulteur, à Berck-Plage (P.-de-F.), rue de la Plage, 10.

JEUNE dame ayant tenu commerce demande emploi garanti, caissière ou autre situation commerciale. Ecr. 1, quat. des Belges, mag. de décrochage.

nassent les anglaises, leur de devant, coupeur de travers, des ouvriers charbons, des ouvriers et un demi-ouvrier menuisiers, des forgerons dont un pour emporter pièces, des ouvriers apprentis, des chaudrons d'hommes ; un menuisier-machiniste ; un trappeur-tailleur sachant limer ; un ouvrier serrurier ; des ouvriers ferblantiers, des ouvriers chénières ; des ouvriers, demi-ouvriers et apprentis bouchers ; un groom de 15 à 16 ans ; un petit vendeur pour chiens ; un apprenti papeter-vendeur, des ouvriers brodeuses sur or ; une ouvrière papeter-vendeuse ; une ouvrière marquée ; une ouvrière tailleur sachant couper ; des ouvriers apprentis modistes et une bonne première corsagère, à Avignon (Vaucluse), des ouvrières clouses de galoches ; des ouvrières piqueuses de bottines ; une ouvrière peupessuse pour teinturerie ; une blanchisseuse, des apprentis marçaises et pour sacs en papier - S'adresser Bureau du Travail, rue de l'Académie, on est prêt d'apporter livres, certificats et timbre pour réponse.

LEÇONS

Il y a peu de bons sténo-dactylo-comptables. Apprenez à l'Institut Gaudé, 4, rue Beauvau, Steno dactylo et une apprette de steno ; sur 8 marques mach. à écrire, de la pratique ; de théorie ; de la pratique ; diplômes en steno, dactylo, comptabilité, etc.

ON DEMANDE pour fille de chambre, bonne intelligente demeurant quartier Périer, trois leçons par semaine domicile. Kiosque journaux, place Delibes.

ETABLISSEMENTS RECOMMANDÉS

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE DAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir à peu de frais, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes.

PROPRIETES

SUIS acheteur petite propriété, dans banlieue, comportant maison de 4 ou 5 pièces avec terrain, prix modéré. Ecrire P. de la Rose, traversé des Oives, 2, à la Rose (banlieue).

LOCATIONS

A LOUER dans famille, belle chambre meublée avec pension. Électricité. On parle anglais, italien, Bd du Jardin-Zoologique, 40.

CHAMBRE et cuisine vides à louer eau, lieu, gaz. S'adr. rue Vincent, 91, bouclerie.

FONDS DE COMMERCE

A VENDRE, cause maladie, joli bar-restaurant avec appartement, s'adresser rue des Lodi, 42, à Aubenas (Ardèche).

IMPIMERIE à vendre. S'adresser à M. Fayolle, à Aubenas (Ardèche).

A CEDER premiers aliments, boucherie charcuterie, passage, petit bar-restaurant près Marseille, en grand nombre d'autres commerces dans tous les prix avec facilités p. renseign. Souchon, 9, quat. des Belges.

GRAND bar sur boulevard, bien loué, frais 3 fr. avec appartement, s'adresser rue des Lodi, 42, à Aubenas (Ardèche).

CHAMBRE et cuisine vides à louer eau, lieu, gaz. S'adr. rue Vincent, 91, bouclerie.

FONDS DE COMMERCE

A VENDRE, cause maladie, joli bar-restaurant avec appartement, s'adresser rue des Lodi, 42, à Aubenas (Ardèche).

IMPIMERIE à vendre. S'adresser à M. Fayolle, à Aubenas (Ardèche).

A CEDER premiers aliments, boucherie charcuterie, passage, petit bar-restaurant près Marseille, en grand nombre d'autres commerces dans tous les prix avec facilités p. renseign. Souchon, 9, quat. des Belges.

GRAND bar sur boulevard, bien loué, frais 3 fr. avec appartement, s'adresser rue des Lodi, 42, à Aubenas (Ardèche).

CHAMBRE et cuisine vides à louer eau, lieu, gaz. S'adr. rue Vincent, 91, bouclerie.

GARDE D'ENFANTS

ON DESIRE garder enfant élevé. S'adr. boulevard Gaziano, 69, épicerie.

GERANCES

GERANTE av. caution est dem. p. comm. prod. Aliment, situat. garant. 6.000. Ecr. de suite Besson, 31, rue du Col, Marseille.

DAME 50 ans demande gerance, cautionnement. Ecrire A. Dooche, 150, promenade de la Corniche.

IMPERMEABLES

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUCS Franco-Américain Succursale de Paris Impermeables pour dames, hommes et enfants tout faits et sur mesure livrés dans 48 heures Réparations et transformations Maison détal toute concurrence 30, quat. du Canal, 1^{er}

MARRAINES

THIRIOT Lucien, matelot, spécial, 18 ans, 7^o 66^o de la flotte, 4^o comp., 8^o esc., par B. N., demande mariage.

POULI BELGE, 39 ans, demande marraine. Ecrire Armand Evryerd, 2-32, 1^{er} esc., armée belge.

JEUNE jeune homme belges désire marraines. Ecr. Mathieu Lamotte, caporal, et Eugène Lambelle, soldat, 2-44, 10^o comp., armée belge.

JEUNE MILITAIERE désire correspondre avec jeune et gentille marraine. Ecr. Ch. Caney, 3^o de ligne, 3^o comp. mitrail, par B. C. M., armée belge.

JEUNE SOLDAT BELGE, au front, désire correspondre avec gentille marraine. Ecr. Henri Donaver, 2-316, 10^o comp., armée belge.

POULI BELGE demande marraine. Ecr. Staelens Desier, sergent, 39 comp., armée belge.

ROBERT VANELLELAND, 2-55, 4^o escadron, armée belge, demande marraine.

GENITILLE MARRAINE est demandée par M. Robert, sergent, 39 comp., armée belge.

ARTILLER BELGE, 39 ans, demande marraine. Ecr. A. Lambert, 1^{er} bat. A. T. 2-283, 4^o groupe.

GEORGES CHAMBAR, 18 ans, 5^o dépôt Flotte, 4^o comp., 3^o esc. par B. N., demande marraine.

LEON DUCHIENE, 2-55, 3^o escadron, armée belge, demande gentille petite marraine.

JEUNE BELGE, 55 ans, désire marraine, jeune fille ou jeune veuve, en vue de mariage. Ecr. Gilles Malin, 2-40, 3^o comp., armée belge.

JEUNE CAPORAL BELGE, gai, cherche gentille marraine. Ecr. Jules Berdeu, caporal 2-43, 1^o compagnie, armée belge.

JEUNE POULI demande marraine. Ecr. Fernand Dumoulin, 155^o d'infanterie, 4^o comp. au front.

SOLDAT BELGE, 37 ans, demande gentille marraine, sérieuse. Ecr. Edouard Fernand, 2-300, 4^o batterie, armée belge.

DESTIET un jeune marraine pour un jeune 2^o de S. belge, quatre années de front. Ecrire Jules Sarokin, 2, 8, Zéiss, E. N., 1^o compagnie, armée belge.

DEMOISELLE ou jeune veuve pour contracter mariage. Ecrire Léon Morel, 2-44, 7^o compagnie, armée belge.

CELIBATAIRE demande marraine jeune veuve ou jeune fille française, gentille et sérieuse. Ecr. Demoulin Nicolas, marchand des logis, forces mobilis, armée belge.

JEUNE marraine Provençale est demandée par Marius Chastellière, 37^o d'infant., 19^o Cie, au front.

POLLI, au front depuis le début, et sans autres nouvelles, demandent marraines. Ecr. Henry Perrand et Bélonie Battennan, tous deux de la 5^o Cie, 25^o, armée belge.

TROIS jeunes mécaniciens marseillais demandent gentilles marraines. Ecr. à MM. Coulob, Lafont, Blanchet, escadrière 5^o, 333, aux armées.

DEUX soldats belges 24 et 25 ans, 6^o escadron, 3^o Cie, 312^o compagnie, armée belge.

JEUNES mécaniciens aviation demandent charmantes marraines. Ecr. Allavand, mécanico, division Nieuport, Miramas (Bouches-du-Rhône).

TRES jeune polli, classe 16, désire gentille marraine de 18 à 25 ans. M. Gauthier Eugène 21^o colonial, 7^o compagnie, au front.

COMBATTANT Arthur, 38 ans, 2^o 121, armée belge. D'ayant pas de famille en France voudrait trouver une marraine.

MESSAGERIES

CAMIONNAGE AUTOMOBILE MARSEILLAIS - en service quotidien de Marseille-Aix-Venelles-Meyrargues et Le Puy-Saint-Réparé. Les ordres de transport sont reçus chez M. Francfort, électricien, 28, rue Neuve, à Marseille.

PERMUTATIONS

AUXILIAIRE, marié, mobilisé dans usine à Port-Saint-Louis-du-Rhône, cherche permutant pour Marseille ou région. Ecrire Prati, 8, boulevard Michel, Marseille.

PERCEUR mobilisé, R. A. T., à La Clotat, cherche permutant pour Marseille. Prendre adr. chez M. Rocher, rue Hochet, 72, Marseille.

AJUSTEUR mobilisé près Nèvers désire permuter tant pour Alsas ou région. Ecrire Jean Benoit, ajusteur aux aciéries d'Ichère (Nièvre).

RENSEIGNEMENTS ET TROPHÉES

J. PAU, détective, enquêtes, recherches, renseignements, 8, rue de la République, Marseille, 7036. Téléphone : 58-80.

SAGE-FEMME

VACATIONNANT, ACCOUCHEMENTS, pensionnat, 40 fr. 40 fr. consult. gratuites. 1 h. à 4 h. Place enfants. Mme Annaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, lauréat, Faculté de Paris, ex-chef maternité Farnes. Prend pensionnaires. Consultations 9 h. à 17 heures. Mme Castaing, 31, rue du Petit-Saint-Jean, 47.

SAGE-FEMME, herboriste de 1^{re} classe, Mme Réjoud, r. de Rome, 98, au 1^{er}. Consultat. tous les jours et le dimanche de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discretion.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, médaillée, pr. pens. tout époq., place enf. s. formallés. Maladies des femmes. Conseils gratuits, bout. Madeleine, 47.

DIVERS

DEUX d'huissier à céder à Arles. S'adresser à Th. Curabec, défenseur, Arles.

SAVON de ménage « Le Rove » ne possuant pas, postal 10 kilos, franco 36 fr., savon et 2^o d'huile, postal 10 kilos, 34 fr. c. remboursement La Sécurité Alimentation, Salon (B.-du-Rh.).

FAMILLE non mobilisée demande propriété près Bon Mir 1 à 2 hectares, arbres fruitiers, pré tout arrosage, habitation 7 à 8 pièces. S'adresser Jean Granier, Pont-de-Beraud, Aix-en-Provence.

ON achèterait table ou baraque de journaux. S'adresser rue Fortis, baraque de journaux.

PERDUS ET TROUVES

PERDU mère de famille, feuille d'allocation avec 40 francs, entre rue Clapier et Longchamp. Rapporter contre récompense à l'adresse.

PERDU étui cigarettes argent près église Saint-Joseph, Redon, 30 fr. récompense. Rapporter Office Stationary Hospital, camp Mussu, Vieille-Chapelle.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 29 AOUT.